

A la Une

Netanyahou trace ses routes

DE NOUVELLES routes réservées aux colons pour quadriller les territoires occupés, desservir les avant-postes aussitôt qu'ils sont créés et... enclaver les villages où vivent les Palestiniens pour leur interdire l'accès à leurs champs ou à leurs oliveraies. C'est la politique de remembrement, ou plutôt de démembrement forcé, du gouvernement israélien en Cisjordanie, que décrit « Le Figaro » (4/8) dans un reportage brûlant.

« Funduqumiya et les villages alentour sont désormais éventrés par l'installation de la nouvelle colonie de Sanour. » A peine enterré, Hussein Assaassa, mort à 85 ans, a carrément été exhumé par des colons pour faire place nette, car le cimetière est situé dans la zone où sera construite la route reliant Sanour à la colonie de Homesh... Cette opération d'Etat est menée tambour battant par le gouvernement Netanyahou : depuis 2022, 223 km de routes et de pistes ont été tracées en Cisjordanie, selon les ONG israéliennes Peace Now et Kerem Navot.

Le ministre des Finances, le suprémaciste Bezalel Smotrich, dirigeant du Parti sioniste religieux, qui a la haute main sur l'administration civile de la Cisjordanie, mise sur les infrastructures pour rendre la colonisation irréversible. Le 16 juillet, 1 milliard de shekels ont été débloqués pour construire de nouvelles routes d'ici à 2029. Leur planification pourra même inclure la desserte d'implantations encore illégales. Le ministre de la Défense, Israël Katz, célèbre une « révolution de la colonisation ». L'ex-ministre palestinien Moustapha Barghouti dénonce : « L'objectif assumé est d'empêcher la constitution d'un Etat palestinien continu. Les nouvelles routes sont autant d'axes qui découpent notre pays. »

De l'émiettement en une mosaïque de zones de contrôle qui ralentissent même les ambulances à la découpe à la hache via des routes interdites aux Palestiniens, la colonisation est un combat qui ne fait pas de quartier.